

d'entrer dans une négociation pour traiter de la Paix avec les Puissances alliées. Mr. Colster Ambassadeur des Etats Generaux a aussi présenté quelques Memoires à ce même Ministre, mais la mediation qu'offre S. M. Portugaise paroît être plus du goût de la Cour de Madrid que celle des Etats Generaux, puisque ce Ministre n'a pû encore obtenir la permission de suivre le Prince Regnant, & qu'on ne répond que fort lentement aux propositions qu'il fait.

*Etat de
l'Armée
d'Espagne
près de Pam-
pelune.*

Il est certain que l'Armée d'Espagne s'étoit avancée, comme nous le dîmes dans nôtre dernier Journal, jusques près de Fontarabie pour secourir cette Place qui avoit déjà capitulé, & qu'il ne tint pas au Cardinal Alberoni qu'on n'hazardât une Bataille, puisque les Armées étoient si proche l'une de l'autre. Ce ne fut que sur les representations qui furent faites au Prince Regnant, de ne pas risquer une action qui pourroit avoir des suites fâcheuses, qu'on ne prit pas ce parti, & que l'Armée abandonna le Poste qu'elle occupoit pour reprendre le chemin de Pampelune, où elle arriva le 4. Juillet. Le Prince Pio se retrancha à *Herinan* avec un Détachement de trois mille hommes pour couvrir St. Sebastien qui étoit menacé par les François, mais à l'approche du Maréchal de Berwick, il abandonna ses Retranchemens & rejoignit le gros de l'Armée. Suivant les Lettres du 24. Juil. on apprend qu'elle étoit campée à *Diurson* à une lieüe de Pampelune composée de 12. mille hommes d'Infanterie, & 7000. Chevaux, avec quelques